

Des candidats bien là où on les attend

CONSEIL DES ÉTATS • Smartvote calcule dans huit domaines le positionnement des candidats aux Chambres fédérales. «La Liberté» a comparé les positions des prétendants fribourgeois à la Chambre des cantons.

CLAUDE-ALAIN GAILLET

Fédérales 2015
18 octobre

«La Liberté» a utilisé les outils du questionnaire Smartvote pour comparer les positions des six candidats fribourgeois au Conseil des Etats dans huit domaines thématiques. Pour faciliter notre analyse, nous nous sommes intéressés aux candidats des quatre principales formations, à savoir le sortant socialiste Christian Levrat, le démocrate-chrétien Beat Vonlanthen, le libéral-radical Jacques Bourgeois et l'UDC Emanuel Waeber. Les positionnements de Ralph Alexander Schmid (pvl) et Patrick Castioni (pbd) figurent toutefois sur le graphique ci-contre.

Ce schéma reprend l'échelle du «smartspider»: plus une position se rapproche de la valeur 100, plus elle signifie une approbation, plus une position tend vers la valeur 0, plus elle reflète une désapprobation.

Le socialiste à part

Premier constat, général: tant Christian Levrat qu'Emanuel Waeber se retrouvent là où on les attend, à savoir avec des positions significativement différentes des autres candidats sur des thèmes propres à l'idéologie de leurs partis respectifs. Ainsi, Waeber se retrouve nettement à l'opposé des trois autres adversaires sur l'axe de l'ouverture vers l'étranger, lequel comprend des questions sur l'attitude vis-à-vis de l'Union européenne, sur les traités internationaux, sur les politiques de développement ou encore sur l'engagement de l'armée à l'étranger. Sur ces thèmes, Levrat apparaît comme le plus ouvert mais Bourgeois et Vonlanthen ne

sont pas si éloignés que ça du sénateur sortant.

Logiquement, Levrat est aussi le moins favorable à une politique migratoire restrictive. Intégration, naturalisation facilitée, droits politiques des étrangers, politique d'asile: sur ces questions, le plus restrictif est Bourgeois, plus encore que Waeber.

Net clivage gauche-droite

On retrouve un grand écart entre Levrat et les trois candidats de droite sur l'axe de la politique économique libérale. Dans ce thème, il est par exemple question de la privatisation des entreprises publiques, de la suppression d'entraves administratives, de l'aide de l'Etat à certaines branches économiques.

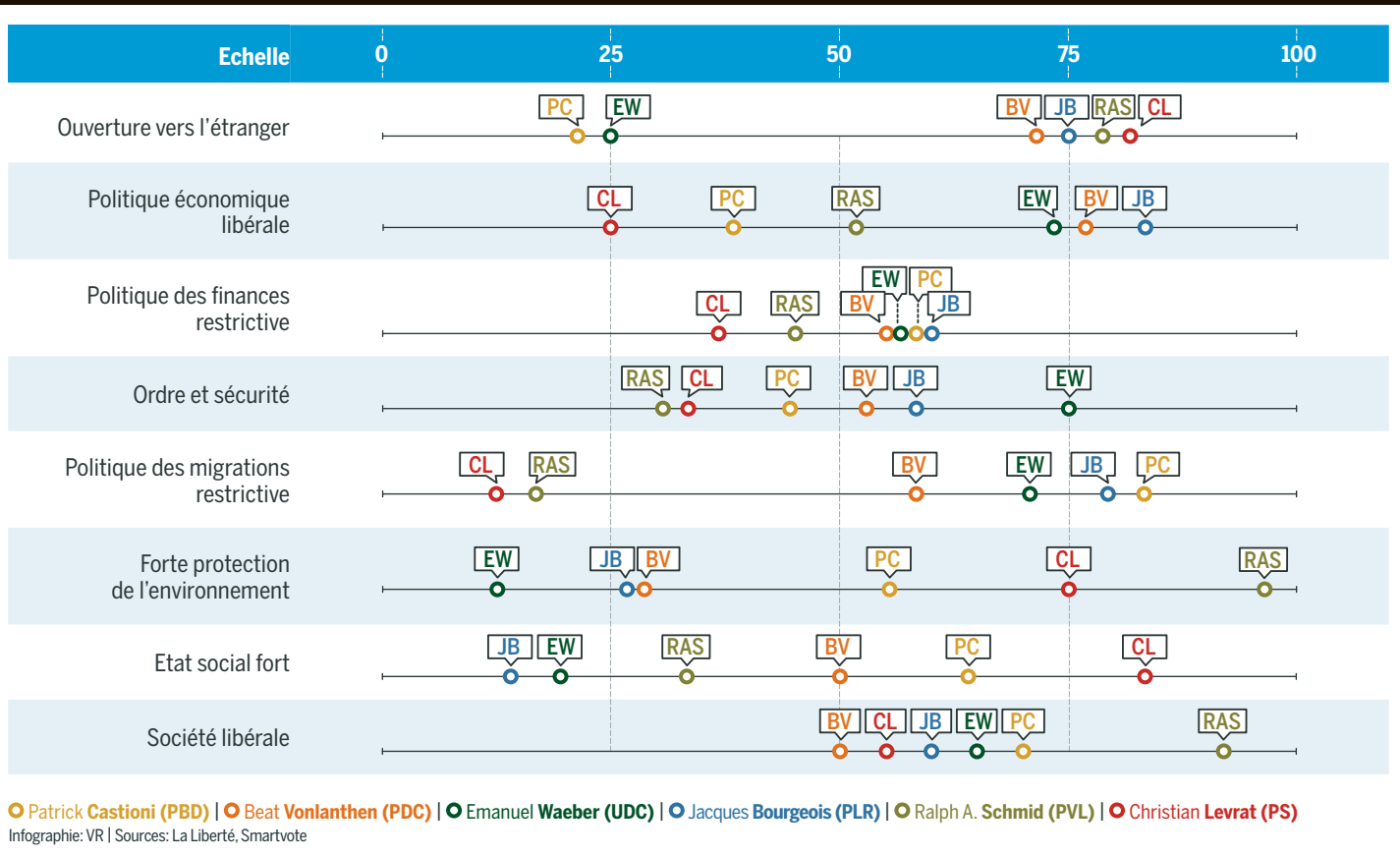
Grand écart aussi entre le socialiste et ses adversaires de droite sur le thème de l'Etat social. Pour Levrat, l'Etat doit être clairement fort. Alors que Bourgeois et Waeber s'accrochent d'un Etat socialement beaucoup plus faible. Beat Vonlanthen se trouve pile au centre.

Un dernier domaine où les écarts sont significatifs a trait à la protection de l'environnement. Levrat est nettement favorable à une protection digne de ce nom, alors qu'Emanuel Waeber occupe une position peu engagée.

Les écarts se resserrent un peu sur l'axe de l'ordre et de la sécurité. Mais Levrat et Waeber sont les plus éloignés l'un de l'autre, alors que le démocrate-chrétien et le libéral-radical se situent près du centre.

Les quatre concurrents se rapprochent encore sur la question de la politique des finances restrictive. Les trois candidats de droite ont quasi la même position alors que Levrat se distingue par une position plus souple.

LEURS POSITIONS LES UNS PAR RAPPORT AUX AUTRES



De gauche à droite: Christian Levrat, Beat Vonlanthen, Jacques Bourgeois, Emanuel Waeber, Ralph Alexander Schmid et Patrick Castioni.

Enfin, les quatre sont relativement proches sur l'axe de la société libérale où sont abordées des questions touchant à la vie privée, au mode de vie, ou encore à la place de la religion. Pour intéressants et révélateurs qu'ils soient, ces positionnements ont d'abord une valeur indicative et pas absolue. Ils sont généralement calculés par Smartvote à partir de réponses à trois ou quatre questions. |



Dix questions qui illustrent leurs divergences d'opinion

	Augmenter l'âge de la retraite	Fermer encore des hôpitaux pour réduire les coûts de la santé	Davantage d'aide à la formation pour les personnes à faible revenu	Suisse plus accueillante pour les réfugiés de zones en crise	Adoption par les couples passés	Salaire minimum à 4000 francs pour tous	Sortir du nucléaire d'ici 2029	Statu quo des zones à bâtir	Financement transparent des partis	Armée de 100 000 hommes maximum
	Oui Plutôt oui Plutôt non Non	Oui Plutôt oui Plutôt non Non	Oui Plutôt oui Plutôt non Non	Oui Plutôt oui Plutôt non Non	Oui Plutôt oui Plutôt non Non	Oui Plutôt oui Plutôt non Non	Oui Plutôt oui Plutôt non Non	Oui Plutôt oui Plutôt non Non	Oui Plutôt oui Plutôt non Non	Oui Plutôt oui Plutôt non Non
Christian Levrat (PS)	Non	Non	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui
Beat Vonlanthen (PDC)	Plutôt non	Plutôt non	Oui	Oui	Plutôt non	Plutôt non	Plutôt non	Plutôt non	Plutôt non	Plutôt non
Jacques Bourgeois (PLR)	Oui	Oui	Plutôt non	Plutôt non	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui
Emanuel Waeber (UDC)	Oui	Oui	Plutôt non	Plutôt non	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui
Ralph A. Schmid (PVL)	Plutôt non	Plutôt non	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui
Patrick Castioni (PBD)	Non	Non	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui

CONCERT Hommage à Henri Baeriswyl

Septante ans: un anniversaire qui méritait bien un concert. Le chef de chœur Daniel Brodard et son ensemble vocal Oikia célèbrent dimanche soir à Villars-sur-Glâne le compositeur fribourgeois Henri Baeriswyl. Au programme, sa «Messe de l'Evi», des pièces vocales religieuses («Ave Verum», «Ou prâ de l'Echè»), des chansons profanes («Moulines», «Vendeurs de rien», «Le baiser de soie») et des pièces instrumentales (la «Fantaisie romantique», le «Trio 2010»). Ces dernières années, il avait composé la suite chorale «L'Odyssée du Gruyère» et le conte musical «Réveil» pour la Poya d'Estavannens. Il a su s'ancre dans l'héritage musical fribourgeois tout en recherchant les harmonies contemporaines qui correspondaient à ses sensibilités d'ancien professeur de musique au Conservatoire. EH
> Dimanche 27 septembre, 17h, église de Villars-sur-Glâne.

FRIBOURG Une cave pour les étudiants innovateurs

THIBAUD GUISSAN
Une ancienne télécabine, une minitable de ping-pong et surtout des bureaux en open space. Les sous-sols de la Haute école de gestion de Fribourg (HEG-FR) abritent depuis peu un Innovation Lab. La structure a été officiellement inaugurée hier soir. L'espace se présente comme un préincubateur. Autrement dit, il a pour vocation de stimuler l'esprit d'entreprise des jeunes. Il se veut aussi un point de rencontre entre les étudiants de l'ensemble du plateau de Pérolles: de la HEG-FR, mais aussi de la Haute école d'ingénierie et d'architectes et de l'université.

Les étudiants bénéficieront d'un réseau de mentors: des professeurs, des entrepreneurs et des investisseurs, qui leur apporteront expérience et coaching. «Nous voulons promouvoir l'envie d'être entrepreneur et apporter de la méthodologie pour innover», résume Jean-Marie Ayer, directeur de l'association Innovation Lab et membre du conseil d'administration de l'entreprise fribourgeoise Dartfish. «Le but n'est pas seulement de monter des business plans, mais aussi d'apprendre à se vendre et à rechercher des investisseurs», complète Rico Baldegger, directeur de la HEG-FR.

La structure repose sur un budget annuel de 80 000 à 100 000 francs, alimenté par des sponsors privés et les hautes écoles. Il permettra notamment de financer les prestations des intervenants et d'organiser des événements. Les étudiants n'ont rien à déboursier. L'Innovation Lab se veut enfin complémentaire à Fri Up, qui propose un coaching à des start-up grâce à ses incubateurs. «Nous les orienterons les projets matures vers Fri Up», note Rico Baldegger. Swider, cette marque de cidre née dans le cadre d'un master de la HEG-FR («LL» du 20 juin), figure parmi les projets déjà accompagnés dans l'Innovation Lab. I